

Messe du samedi 15 septembre 2018

*Samedi de la 23^e semaine du temps ordinaire
ND des 7 douleurs*

Première lecture (1 Co 10, 14-22)

« La multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain »

Mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles.

Je vous parle comme à des personnes raisonnables ; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ?

Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Puisqu'il y a un seul Pain, la multitude que nous sommes est un seul Corps,
car nous avons tous part à un seul Pain.

Voyez ce qui se passe **chez les Israélites** :

ceux qui mangent les victimes offertes sur l'autel de Dieu, ne sont-ils pas en communion avec Lui ?

Je ne prétends pas que la viande offerte aux idoles

ou que les idoles elles-mêmes

représentent quoi que ce soit.

Mais je dis que **les sacrifices des païens sont offerts aux démons, et non à Dieu,**
et je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.

→ Il nous faut accepter
que notre Dieu
tient à être
notre seul Dieu

Vous ne pouvez pas boire à la coupe du Seigneur et en même temps à celle des démons ;
vous ne pouvez pas prendre part à la table du Seigneur et en même temps à celle des démons.

Voulons-nous provoquer l'ardeur jalouse du Seigneur ?

Sommes-nous plus forts que Lui ?

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 115 (116b), 12-13, 17-18

R/ Seigneur, je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce

Comment rendrai-je au Seigneur

tout le bien qu'Il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut,

j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je T'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout Son peuple.

Acclamation (Stabat Mater.)

Alléluia. Alléluia.

Bienheureuse Vierge Marie !

Près de la croix du Seigneur, sans connaître la mort elle a mérité la gloire du martyr.

Alléluia.

Évangile (Jn 19, 25-27)

« Qu'elle avait mal, qu'elle souffrait, la tendre Mère, en contemplant son divin Fils tourmenté ! »

Près de la croix de Jésus se tenaient Sa mère

et la sœur de Sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à Sa mère : « Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.